

## ÉDITORIAL D'ÉTÉ

# La mondialisation de l'information : De nouveaux défis et de nouvelles possibilités

Pour la première fois depuis près de 30 ans, le Canada a accueilli le 21<sup>e</sup> Congrès international du Conseil des infirmières<sup>1</sup>. En juin 1997, plus de cinq milles d'entre elles, venues de 119 pays, ont participé à une rencontre à Vancouver. Elles ont arboré leur drapeau national à la cérémonie d'ouverture et plusieurs portaient le costume traditionnel. Même si l'anglais, le français et l'espagnol étaient les langues officielles, les participantes ont été au-delà des barrières linguistiques et ont créé de nouvelles façons de communiquer. Des infirmières provenant des pays développés et des pays en voie de développement, ainsi que de régions urbaines et rurales, ont échangé leurs adresses électroniques, ainsi que leurs numéros de téléphone et de télécopieur.

L'avènement des nouvelles technologies de télécommunication a donné lieu à la « mondialisation » de plusieurs aspects, conférant au domaine une dimension universelle. Ce qui a sans doute été le plus touché par ce phénomène est l'information. La mondialisation de l'information présente de nouveaux défis et ouvre des horizons au sein de la profession infirmière.

L'avantage le plus évident généré par l'Âge de l'Information et dont bénéficient les infirmières est l'accès rapide aux résultats de recherche et aux théories de soins infirmiers, une première dans l'histoire. Toutefois, chaque infirmière aura à faire un tri parmi les données. La plus grande part des recherches et des théories en soins infirmiers traitent de la réaction des personnes face à la maladie et à la santé. Même si plusieurs réponses sont déterminées par le culturel et le contextuel, il existe une tendance à appliquer les résultats de recherche et les théories sans tenir compte de leur pertinence à une culture spécifique. Nous devons faire la différence entre les principes universels de réaction humaine face à la maladie et à la santé ainsi que les croyances fondamentales de la théorie des soins infirmiers, et les réponses qui sont déterminées par des contextes précis et l'origine culturelle.

---

\* Note de la traductrice : Pour des raisons d'économie, l'emploi du féminin est utilisé tout au long du texte. Toutefois, le féminin inclut le masculin.

Nous devons effectuer davantage d'études interculturelles et produire un corpus générique de théories. L'utilisation d'Internet peut grandement nous faciliter la tâche dans la poursuite de recherches.

L'accès rapide à l'information représente un autre défi, celui du transfert des données. Nous avons tendance à percevoir le mouvement de transfert comme étant unidirectionnel, s'effectuant du Nord vers le Sud, des pays développés vers les pays en voie de développement. Au cours des 30 dernières années, la plus grande part des publications de soins infirmiers provenaient des États-Unis, suivis du Canada et de certains pays d'Europe. Par contre, nos nombreuses collègues infirmières du Sud et des pays en voie de développement ont beaucoup à nous apprendre. Internet transmet l'information sous bien des formes. Nous devons favoriser la participation des professionnelles des pays en développement en recueillant des données auprès de *toutes* les professionnelles, accordant reconnaissance et valeur à leur travail. À titre d'exemple, la profession infirmière, en tant que plus vieille profession dans le domaine de la santé, a accumulé une grande sagesse au niveau du réconfort. Plusieurs des soit-disants « traitements médicaux alternatifs » étaient déjà intégrés à la tradition infirmière et sont, en partie, pratique courante dans plusieurs régions du globe. Les infirmières de l'Amérique du Nord reprennent possession de cet aspect de la profession. Nous avons donc beaucoup à apprendre de nos collègues d'autres pays sur les nombreuses stratégies de réconfort. Nous avons à notre portée l'occasion de développer des consortiums qui permettent de vérifier des stratégies de soins infirmiers.

Un autre sujet de réflexion est celui du contrôle de la qualité. Présentement, toute personne ayant accès à Internet peut diffuser toutes sortes de données. Les questions qui évidemment en découlent sont les suivantes : Comment discerner les données de bonne qualité de celles qui sont de piètre qualité? Qui effectuera le contrôle de la qualité de l'information diffusée? La communauté infirmière internationale doit immédiatement étudier la possibilité d'établir des structures permettant de contrôler la qualité de l'information.

Enfin, nous devons nous pencher sur la question de l'organisation de l'information. Les chercheurs ont tendance à travailler seuls ou dans le cadre de petits groupes et sont enclins à percevoir la propriété des résultats de recherche comme étant la leur ou celle de leur organisme de financement. Nos collègues oeuvrant en sciences médicales et en biologie reconnaissent, depuis longtemps, la nécessité d'effectuer la collecte de réponses aux questions de recherche à partir d'un plus grand échantillonnage provenant d'un éventail de sources. Ils ont amorcé

l'élaboration de bases de données qui favorisent la mise en commun de l'information provenant de différents chercheurs à travers le monde. L'avènement d'Internet a permis une telle réalisation. Cette tendance se répandra sans aucun doute dans le domaine des sciences infirmières. Nous devons envisager la nécessité d'organiser l'information en bases de données viables et accessibles.

Les défis et les possibilités générés par la mondialisation de l'information exigent, de la part des infirmières-chercheuses, l'adoption d'une « pensée mondiale, s'inscrivant dans des actions à échelle régionale » (Naisbitt, 1995). Les nouvelles technologies des télécommunications appellent la création de nouvelles règles pour la poursuite de travaux scientifiques. Plusieurs infirmières ont commencé à se doter de matériel et utilisent ces nouvelles technologies qui leur ouvrent les portes de l'Âge de l'Information. Toutefois, elles ne doivent pas s'arrêter là. Les sciences infirmières ont fait de grands pas au cours des 30 dernières années. Nous devons maintenant contribuer à leur avancement en utilisant les technologies de télécommunication de façon nouvelle et créative. Nous devons nous ouvrir à ces nouvelles possibilités. Sinon, notre pratique deviendra désuète.

**Laurie N. Gottlieb**  
**Rédactrice en chef**

### Références

Naisbitt, J. (1995). *Global Paradox*. New York : Avon.

### Note de la rédactrice

Nous avons l'intention de consacrer ce numéro à la question des jeunes familles. Nous avons donc fait appel à des articles traitant de ce sujet. Toutefois, même si nous avons reçu du matériel d'un grand intérêt, la diversité et la qualité des manuscrits ne suffisaient pas pour élaborer ce thème dans ce numéro. La question des jeunes familles est un sujet qui m'est cher et qui est d'une importance vitale, si l'on s'appuie sur les recherches publiées traitant de l'influence de la jeune famille sur la santé de ses membres, notamment sur les enfants qui sont âgés de moins de trois ans. Nous avons donc prévu la parution d'un autre numéro portant sur le thème de la jeune famille, lequel comportera une collaboration éditoriale spéciale de l'éminente infirmière-chercheuse, Kathryn Barnard, Ph. D., de l'Université de Washington. Le numéro sera publié le 15 décembre 1998, vol. 30, n° 3.